

STAGE D'INITIATION ESCALADE 2024 : DYNAMITE ET BAR- A-MINE

Juliette Pelle

Autant vous prévenir, ce qui suit est surtout issu de mon imagination. Vous savez ce qu'on dit des souvenirs...

Cette année, j'avais donc pris une grande résolution : intégrer le Gums pour réaliser enfin mon rêve. Trouver un moyen de me sortir à intervalle certain et régulier de la grisaille parisienne et du rythme infernal de mon travail. Il n'y a pas de petit rêve.

J'ai donc profité de la journée d'accueil du stage d'initiation Escalade pour venir rencontrer les cadres de cette association dont je ne connaissais que le nom et le programme 2023-2024 alléchant des sorties, car-couchettes et autres rassemblements de Parisiens montagnards.

C'était sans compter la nature diplomatique légendaire de Thibaut Devolder, qui m'accueille dès mon arrivée par : « Si tu veux intégrer le Gums, il faut faire le Stage d'Initiation Escalade sinon personne ne voudra faire de sorties avec toi. La confiance, ça se mérite ». Ni une ni deux, je suis convaincue. Après dix (quinze ?) ans de pause, je me remets à l'escalade.

Ok mais c'est dur. Rendez-vous samedi matin huit heures station Croix de Berny, ça pique !

Premier weekend, direction la Normandie pour le rocher de Connelle et du Val Saint Martin. Ça mérite bien un café triple bien serré sur le chemin. Arrivés sur site avec un rayon de soleil (quand même, ça fait plaisir), après un petit briefing/rappel du matériel et des règles de sécurité en falaise, c'est parti pour l'échauffement (ça fait moins plaisir).

Toujours Thibaut aux manettes : notre préparation



physique se rapproche plus du bizutage de l'école de médecine que de l'entraînement sportif ! Ou bien du service militaire...

Une fois bien chauds, c'est parti pour les premières voies (ou plutôt couennes, n'est-ce pas) pour certains, un simple dérouillage pour d'autres. Je retrouve vite les bonnes sensations de grimpe mais aussi les fameuses bouteilles. Oh mon Dieu, on n'a même pas fait la moitié et Thibaut guette : « On faiblit pas les gars, on est venu pour grimper ou faire du tricot ?? »

A la pause déjeuner, les cookies de Maxime nous redonnent du courage (oui oui vraiment). Au programme, école de rappel et quartier libre dans les couennes, en moulinette uniquement. La sécurité avant tout.

Coucher de soleil, il est temps d'aller rejoindre le camp de base et là une autre aventure commence.

C'est le cercle de l'amitié et le partage d'une soupe à l'oignon, comment dire... avec une répartition peut-être inéquitable en oignons ! Et puis viennent les crêpes (utiles finalement les stocks d'oignons) confectionnées de mains de maître sur des réchauds bancals par Olivier et Thibaut. Il n'y a pas à dire : on se régale (la vérité). On finit avec le pot de Nutella et on décide d'aller faire chauffer la piste de danse du camping... Et là, c'est LA rencontre, le clou de ce weekend : Dédé, une bonne soixantaine (?), 110 kg et surtout 5 g/l d'alcool dans le sang. Il fait le show ! Et nous aussi du coup, preuves photographiques à l'appui. Un souvenir gravé dans notre mémoire.





Sauf que Bleau fin septembre, à l'ère du réchauffement climatique, c'est plutôt 10 degrés, 100 % d'humidité et pas un rayon de soleil. Faut être motivé quand même !

Mais on oublie vite parce que le charme de Bleau fait son effet, celui de Georges aussi pour être honnête. Le bloc, c'est vraiment une pratique complètement différente mais ça challenge bien la technique et l'engagement. Thibaut sera fier de nous.

5 octobre, deuxième weekend : ce sera la Bourgogne. Ok, là il est vraiment tôt pour un samedi ! Arrivés à Vieux-Château sous le soleil, c'est la découverte du granit, des belles failles et autres dièdres.

Leçon assurage en rappel et manip de grande voie : on sera bientôt grands !

Ça permet de belles pauses ensoleillées à nos encadrants au sommet du rocher : on comprend mieux le programme du jour. Ensuite c'est apprentissage de la grimpe en tête avec double assurage en moulinette, on s'approche vraiment de l'âge adulte.

Le lendemain matin, à sept heures au petit-déjeuner, dans le brouillard, par 8°, il nous faut plusieurs tournées de thé/café pour nous sortir de notre torpeur. Personnellement, j'ai les avant-bras en feu avant même d'avoir terminé la première couenne de la journée. Et je sens Thibaut trépigner à l'idée de nous faire grimper toujours plus, toujours plus haut, toujours plus fort... Il reste des cookies ?? C'est quand même une belle journée, en prime on peut admirer la technique des anciens sur des couennes aux noms mystérieux. Parce que l'escalade en milieu naturel, c'est aussi de la littérature.

Il est l'heure de rentrer (déjà ??). Rendez-vous le 29 pour la deuxième journée Bleau.





et par définition d'être bien vertical. Et bien je peux vous dire que l'on a été conquis, à l'unanimité ! Tellement que certains n'arrivent plus à descendre... ah oui l'école de vol, ça resserre les nœuds en huit !

Et puis c'est déjà la fin, on ne parvient pas à se quitter alors il est convenu d'une soirée raclette à la perma. Mais ce ne sera pas un véritable au revoir, car maintenant on a droit aux car-couchettes ! Et on compte bien mettre en pratique tout ce qu'on a appris et épater Thibaut dans les voies en tête. Parce que « la moulinette, c'est pour les mauviettes ! »

Encore un beau coucher de soleil : c'est le moment de monter les tentes, au milieu du champ, en dévers de préférence. Et pour se réchauffer, la soupe aux champignons (ah ça fait du bien !) et la tartiflette à la poêle : merci aux courageux éplucheurs de patates et éminceurs d'oignons. Mais le clou de la soirée, c'est bien le feu de camp magistral et magnifique de Victor et Olivier, lieu de rassemblement itératif et sélectif, propice aux confidences et à la contemplation. Ensuite, il n'y a qu'à se retourner et le ciel s'offre à nous. Demain on rentre vraiment à Paris (??).

Notre deuxième journée commence sous la pluie, juste pour le petit déjeuner mais avec un superbe arc-en-ciel. Puis on constitue un premier groupe de rappel et le reste des stagiaires passent au rouleau compresseur de l'entraînement façon Devolder. On croyait y avoir échapper. Ah non. Une fois notre rappel fini, Thibaut nous attend, Marina et moi, pour le footing, le gainage et les pompes. J'ai déjà des courbatures.

On se fait bien plaisir sur les rappels et puis c'est l'heure de la grimpe en tête et l'école de vol. On teste, on se fait nos premières frayeurs. On avait eu droit à une démonstration des techniques (validées et non validées) de vol en tête mais ça fait moyennement envie quand même. Mais la météo tourne et la pluie nous chasse ! On se réfugie dans les voitures direction Paris, avec une discrète et néanmoins tenace odeur de fromage savoyard dans l'habitable...

Dernier jour, direction le viaduc des Fauvettes. Et oui il fallait trouver un endroit où grimper malgré la pluie !

A neuf heures du matin, un samedi, par temps de pluie, on ne se trompera pas de groupe : il n'y a que le Gums pour un plan pareil. On n'oublie pas l'entraînement (non, non) mais on a perdu quelques valeureux dans la bataille quand même (Maxime ? Victor ?). Le viaduc des Fauvettes avait sa petite réputation, notamment de râper les doigts

Un immense merci à Thibaut bien sûr, à tous nos encadrants : Olivier, Brigitte, Clarisse, François, Aline, Solène, Clément, Juliette, Sylvain, Michèle, Romain, Aurélie, Julie et tous ceux que l'on a croisés à Bleau. Merci aux stagiaires aussi : Marina, Jim, Pauline, Valentin, Victor, Maxime, Tiago, Jean-Paul, Adel, Gaël, parce qu'on est les meilleurs bien sûr.

A très bientôt le Gums

P.S. Toutes les citations de Thibaut sont quasiment exactes.

P.P.S. Pour le titre, il faut demander à Maxime, maître du jeu en voiture.

P.P.P.S. Un grand merci à tous les photographes ayant contribué à immortaliser cette aventure

